

couronnant ta falaise ? Toute la ramure semblait un fouillis de perles précieuses, de diamants choisis qu'une baguette magique prendrait plaisir à faire briller sur toutes leurs facettes ? Le pinceau cherche en vain le secret de cette lumière limpide, de ces tons merveilleux qui défient le génie de l'artiste. Et quelle plume rendrait l'harmonie si pure des dernières matinées automnales..., quand les rayons du soleil plus pâle, mais encore rempli de caresses, déposent le baiser de l'adieu sur les fleurs humides de ton parc ?...

Ah ! quelle est la voix qui saura moduler la douce mélancolie de cette reine éphémère qui, pour le mois du Rosaire, sait revêtir encore ses plus riches atours, et qui pleure et sourit en délaissant, l'un après l'autre tous ses joyaux sur notre patrie fuyant la zone estivale ?...

Le tableau, l'hymne, la rêverie sont dans l'âme ; mais le peintre jette son pinceau, la voix fait silence, et le poète implore en vain sa lyre.

La fête de tous les Saints, avec ses ineffables Béatitudes, couronne le mois du Rosaire. Coïncidence symbolique et providentielle. Si proche du ciel est aujourd'hui la terre qu'une même pensée de félicité emplit les coeurs.

Puis, une rosée de prières et de larmes, unies à celles qui furent versées par l'Ami divin de Lazare et par sa tendre Mère, portent la fraîcheur et l'invincible espérance dans le séjour d'outre-tombe qui précède l'éternelle joie.

* * *

Pour le culte et la gloire de la Vierge d'Israël, il n'est pas de déclin. Marie est dans l'Eglise comme une splendide aurore toujours plus belle, toujours plus pure, toujours plus lumineuse, et qui va s'élevant sans cesse.

Son aube première a lui aux confins de l'Eden, lueur d'immortel espoir ; elle a grandi, lumière révélée, avec tous les prophètes de la Loi Ancienne.